



Chronique n° 8 – Défense de thèse

La spécificité de la catéchèse et son articulation avec les autres fonctions ecclésiales

Analyse de documents belges, français et italiens
(1977-2007)

Albertine Ilunga Nkulu

Sous la direction du professeur Henri Derroitte, la sœur Albertine Ilunga Nkulu, salésienne congolaise (RDC) de Don Bosco, a présenté et soutenu publiquement, le lundi 9 juillet 2012, sa thèse de doctorat en théologie portant le titre mentionné ci-dessus, à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (UCL). Son jury présidé par le professeur Jean-Pierre Delville de l'UCL a intégré quatre autres membres : les professeurs Henri Derroitte, promoteur de la thèse, Joseph Famerée, Arnaud Join-Lambert, tous de l'UCL, et le professeur Joël Molinario de l'Institut Catholique de Paris.

La recherche très intéressante et fructueuse d'Albertine Ilunga apporte non seulement une contribution pour la réflexion théologique et catéchétique mais aussi pour l'action catéchétique ; elle examine la spécificité et l'articulation de la catéchèse à l'intérieur de la vie ecclésiale, c'est-à-dire avec les autres fonctions ecclésiales. Trois parties et dix chapitres structurent cette étude. La première avec ses quatre chapitres est consacrée à l'analyse des documents catéchétiques officiels. La deuxième, composée de trois chapitres, est consacrée à l'examen des articles de chercheurs des contextes qui ont été retenus. La troisième partie qui a trois chapitres met en relief les idées principales émergeant de deux premières, en exprimant en même temps les idées personnelles de la théologienne. La valorisation de grands manuels catéchétiques complète et enrichit également cette troisième partie. Quant aux dernières lignes de cette thèse, elles proposent des pistes de recherche qui pourront être poursuivies.

L'étude répond aux questions majeures suivantes : la catéchèse peut-elle garder sa spécificité et être en relation avec les autres fonctions ecclésiales ? Qu'est-ce qui réellement distingue la catéchèse des autres formes du ministère de la parole et les autres fonctions ecclésiales ? Quels rapports la catéchèse est-elle appelée à entretenir avec les autres formes du ministère de la parole et les autres fonctions ecclésiales, pourquoi ?

Ces interrogations ont été suscitées par la constatation de trois types possibles d'approches de la catéchèse faite par notre théologienne de la catéchèse, à savoir : une « approche très large » où la catéchèse est identifiée avec certaines fonctions ecclésiales (liturgie, diaconie, pèlerinage, méditation...), une « approche très réduite » qui tend à accentuer une des dimensions caractéristiques de la catéchèse (transmission des doctrines, préparation aux sacrements...) au détriment des autres et enfin « l'approche englobante » qui présente la catéchèse comme une action distincte, mais non isolée, autrement dit, qui pense la catéchèse dans sa spécificité et ses relations avec les autres fonctions ecclésiales.

Face à ces constats et aux différentes interrogations, la singularité et l'intérêt de la recherche d'Albertine Ilunga est de mettre en relief les réponses que des documents officiels de conférences épiscopales et des articles de chercheurs des contextes belges francophones, français et italiens ont offertes. Notre théologienne soutient dans sa recherche que la catéchèse peut à la fois conserver sa spécificité, comme ministère de la Parole et être en relation avec la diaconie et la liturgie qui sont des autres fonctions ecclésiales.

L'originalité de cette étude est ainsi celle d'avoir travaillé explicitement sur les deux aspects : la spécificité de la catéchèse et son articulation avec d'autres fonctions ecclésiales. Par rapport à l'action catéchétique, la recherche apporte aux acteurs du terrain (catéchistes) un atout majeur, à savoir : une meilleure appréhension de la particularité de leur action qui est différente des autres actions ecclésiales. Notre étude apporte également une grande contribution à l'Église, qui dans la perspective de la communion souligne l'importance de reconnaître la diversité des ministères dans l'Église et leur unicité. En effet, pour sa construction, l'Église a besoin de l'apport spécifique de chacune de ses actions et de la collaboration entre ces dernières. La démarche de la recherche d'Albertine Ilunga rend compte de la nature de la théologie pratique qui se situe dans l'incessant va-et-vient entre l'action et la pensée, la pensée et l'action.

Notre théologienne a répondu avec beaucoup de conviction et de compétence aux questions posées par le jury. Parmi les mots de félicitations qui ont été adressés à Albertine Ilunga par le jury, le jour de la défense de sa thèse, relevons celui-ci : « Travail original qui n'avait pas encore été fait, qui porte la clarté sur le sujet ».

Albertine Ilunga qui s'est déjà mise à travailler pour la publication de ses recherches, enseigne, après la défense de sa thèse, la catéchétique à la Pontificia Facoltà di scienze dell'educazione Auxilium (Rome).

Philibert Kiabelo Kiaku
Doctorant (UCL)